



## Sunken Cities. Egypt's Lost Worlds

En utilisant des capteurs géophysiques pour explorer la baie d'Aboukir, des archéologues sous-marins ont montré qu'une importante zone littorale fut engloutie il y a plus de mille ans. *Sunken Cities. Egypt's Lost Worlds* présente la découverte d'anciennes cités de l'Égypte antique Thonis-Heracleion et Canopus, immergées à l'embouchure du Nil, et permet de comprendre la relation entre l'Égypte ancienne et le monde grec ainsi que l'importance de ces villes. Thonis-Heracleion fut l'un des centres commerciaux les plus importants de l'Égypte, tandis que Canopus fut un centre religieux où les dieux égyptiens étaient vénérés. Des trésors cachés, extraits des fonds marins au large des côtes près d'Alexandrie entre 1996 et 2012, sont également exposés. Statues colossales, stèles monumentales, bijoux en or, argent offrent un nouvel éclairage sur la vie des reines et des rois grecs ayant gouverné l'Égypte et intégré les croyances et les rituels égyptiens.



Statue colossale du dieu Hapy, Thonis-Heracleion, trouvée dans la baie d'Aboukir.

© Franck Goddio / Hittit Foundation. Photo: Christoph Gerlfg

DU 19 MAI AU 27 NOVEMBRE – **THE BRITISH MUSEUM**  
GREAT RUSSELL STREET, LONDRES – [WWW.BRITISHMUSEUM.ORG](http://WWW.BRITISHMUSEUM.ORG)

## Painting with Light

L'exposition, qui met à l'honneur les liens entre les prémices de la photographie et l'art britannique, réunit des photographies et des œuvres majeures des préraphaélites et des impressionnistes britanniques à travers des décennies d'histoire de l'art allant de l'époque victorienne à l'époque édouardienne. En 1848, un groupe de jeunes peintres – John Everett Millais, William Hunt et Dante Gabriel Rossetti en tête – remettaient en question les principes enseignés par l'Académie royale et formaient la Confrérie préraphaélite. Leur ambition consistait à revenir aux styles antérieurs à la Renaissance classique et à une peinture plus proche de la nature, une peinture limpide, pure, qui a comme référence stylistique l'art médiéval et des thèmes historiques et religieux. Aux cimaises de la Tate Britain, les travaux remarquables de John Everett Millais, Dante Gabriel Rossetti, James Whistler, John Singer Sargent, John William Waterhouse ravissent aux côtés des illustrations photographiques de Julia Margaret Cameron, inspirées par la peinture préraphaélite.



Dante Gabriel Rossetti, *Proserpine* (détail), 1874, huile sur toile.

© Tate | Presented by W. Graham Robertson 1940

DU 11 MAI AU 25 SEPTEMBRE – **TATE BRITAIN**  
MILLBANK, LONDRES – [WWW.TATE.ORG.UK](http://WWW.TATE.ORG.UK)



George Shaw, *The Living and The Dead*, 2015-2016, émail sur toile.

### GEORGE SHAW MY BACK TO NATURE

Artiste plasticien britannique couronné par le Prix Turner en 2011 (récompense annuelle décernée à un artiste contemporain, généralement britannique, de moins de 50 ans), George Shaw s'intéresse avant tout à l'expression de la lumière. Ses peintures naturalistes, à la luminescence extraordinaire et chargées d'émotions contrastées, décrivent l'empreinte du temps et du lieu.

Du 11 mai au 30 octobre  
**The National Gallery**  
Trafalgar Square, Londres  
[www.nationalgallery.org.uk](http://www.nationalgallery.org.uk)

© Courtesy : The Artist and Wilkinson Gallery, London



Sir David Wilkie, *The Penny Wedding*, 1818, huile sur panneau.

### SCOTTISH ARTISTS 1750-1900

Consacrée solennellement à l'art écossais dans la Royal Collection, cette exposition réunit des œuvres collectionnées par les monarques du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande depuis George III à la non moins somptueuse reine Victoria. *Scottish Artists 1750-1900* montre également le travail d'artistes nés en Écosse et exerçant à l'étranger, comme Allan Ramsay et Sir David Wilkie, ou ceux dont l'inspiration s'inscrit profondément dans leurs racines écossaises, tels Alexander Nasmyth et James Giles.

Jusqu'au 9 octobre  
**The Queen's Gallery**  
Buckingham Palace, Londres  
[www.royalcollection.org.uk](http://www.royalcollection.org.uk)

© The Royal Collection